

Bouchra Khalili

Dominique Allard

Géopolitique

Geopolitics

Numéro 86, hiver 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/80065ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé)

1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Allard, D. (2016). Bouchra Khalili. *esse arts + opinions*, (86), 74–77.

Bouchra Khalili

The Mapping Journey Project (2008-2011) est une installation composée de huit vidéos qui présentent une nouvelle cartographie de l'espace méditerranéen situé entre l'Afrique, l'Europe, l'Asie et le Moyen-Orient en suivant le trajet clandestin de huit individus. Dans chacune des vidéos, la main d'un sujet anonyme trace ses déplacements migratoires, qui irradiant dans différentes directions à partir de l'espace méditerranéen. Subvertissant le modèle visuel traditionnel de la mappemonde, le tracé individuel devient l'instrument narratif avec lequel les protagonistes racontent leur périple. Les histoires, ponctuées d'instantanés tragiques (oppression bureaucratique, délais d'attente, détention, déportation, maladie), sont relatées en plusieurs langues, de manière factuelle et précise. Cette sobriété fait écho à la position philosophique de l'artiste, pour qui ces déplacements ne sont pas seulement la conséquence d'enjeux politico-économiques, mais un mode de résistance par lequel les sujets refusent le pouvoir tel qu'il s'exprime dans la délimitation normative des frontières, le contrôle étatique et les restrictions idéologiques¹. La nature transgressive des parcours clandestins est également traitée dans les huit sérigraphies du projet *The Constellations* (2011), qui représentent les déplacements des protagonistes des vidéos en effaçant cette fois toutes références frontalières. En inversant la logique inhérente à la constellation qui, en navigation, sert à l'orientation, ce projet fait de l'itinéraire des sujets la réalité par laquelle prend forme la carte constellaire. C'est finalement la dimension politique du concept même de *mouvement* que révèle le travail de Bouchra Khalili: selon cette dernière, les trajets consistent en un acte de défaillance permettant de demander, « comment l'être humain trouve la force de résister même s'il/elle est piégé dans les filets du pouvoir arbitraire ».

Dominique Allard

1 — Le lecteur se référera à l'analyse éclairante de Diana Nawi sur laquelle s'appuie ce commentaire dans « Other Maps: On Bouchra Khalili's Cartographies », *Ibraaz*, Platform 008 (janvier 2015).

The Mapping Journey Project (2008–2011) is an installation composed of eight videos that present a new cartography of the Mediterranean space situated between Africa, Europe, Asia, and the Middle East by following eight migrants making clandestine journeys. In each video, an anonymous subject's hand traces his or her migratory movement starting in the Mediterranean Sea and radiating in a different direction beyond national borders. Subverting the visual model of the traditional world map, the individual line becomes the narrative device with which the protagonists describe their voyages. The stories, punctuated with tragic episodes (bureaucratic oppression, waiting periods, detention, deportation, disease) are related in several languages, factually and precisely. This restraint echoes the artist's philosophical position that these movements are not simply the consequence of political and economic issues, but a mode of resistance through which the subjects reject power as it is expressed in the normative definition of borders, state control, and ideological restrictions.¹ The transgressive nature of clandestine travel is also addressed in the eight silkscreen prints in the project titled *The Constellations* (2011), which portrays the movements of the people in the videos but deletes all references to borders. By inverting the logic inherent to the constellation—which, in navigation, is used for positioning—this project turns the itineraries of the protagonists into the reality by which the star chart takes shape. Finally, the political dimension of the very concept of *movement* is revealed in Khalili's work; in her view, the journeys consist of an act of failure that allows one to ask “how human beings find the strength to resist even when they are caught in the net of arbitrary power.”

Translated from the French by Käthe Roth

1 — See the enlightening analysis on which this commentary is based: Diana Nawi, “Other Maps: On Bouchra Khalili's Cartographies,” *Ibraaz*, Platform 008 (January 2015).



Bouchra Khalili

The Mapping Journey Project, 2008–2011,
vue d'exposition | exhibition view, *Here and
Elsewhere*, New Museum, New York, 2014.

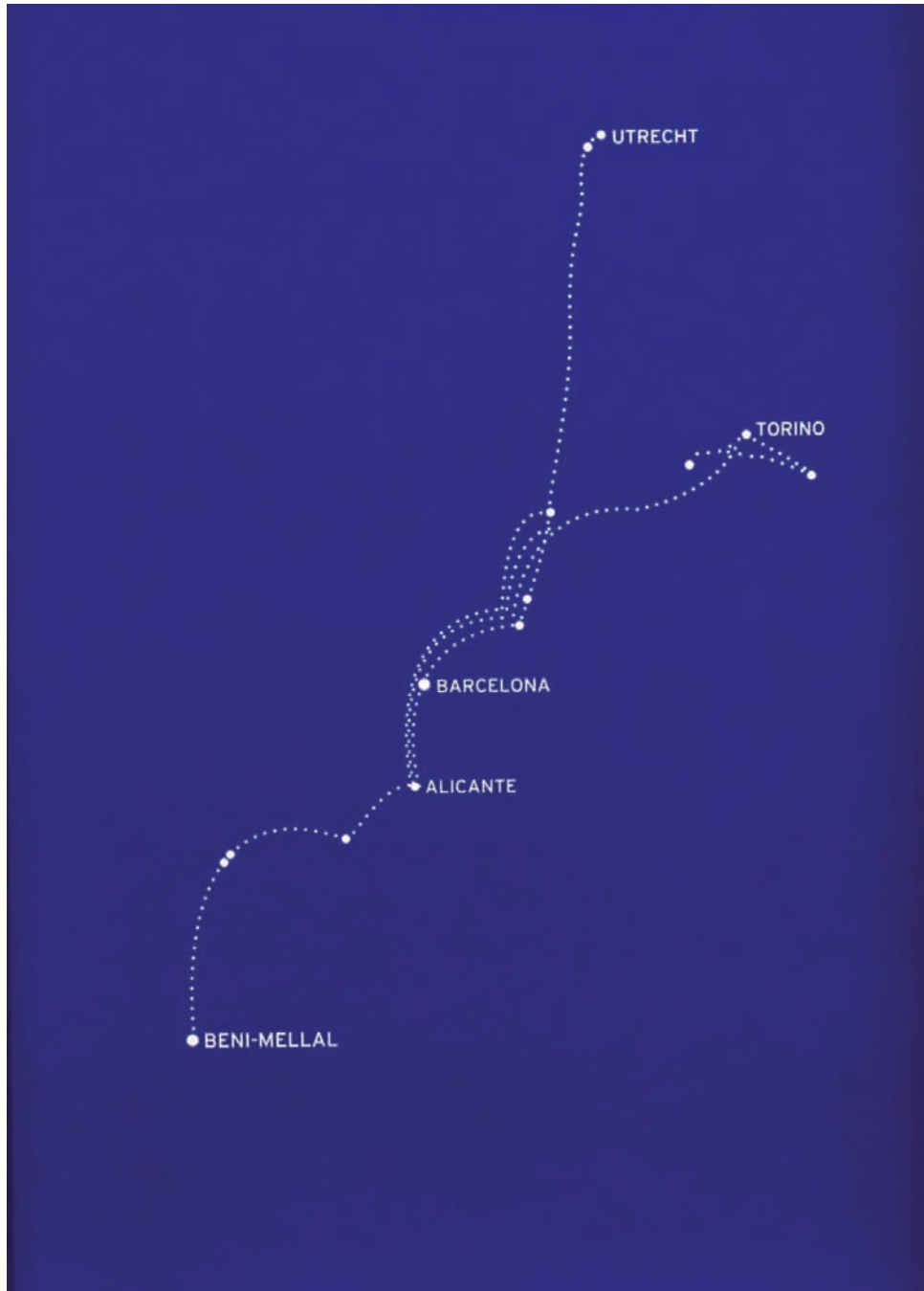
Photo: Benoit Pailley, permission de | courtesy of
the artist & Galerie Polaris, Paris



Bouchra Khalili

The Constellations, Fig. 3,
de la série | from the series *The Constellations*, 2011.

Photo: permission de | courtesy of
the artist & Galerie Polaris, Paris



Bouchra Khalili

The Constellations, Fig. 7,

de la série | from the series *The Constellations*, 2011.

Photo: permission de | courtesy of
the artist & Galerie Polaris, Paris